

L'union

**SPECIMEN
GRATUIT
INTERDIT A LA VENTE**

Quotidien gabonais d'information

16^e Année - N° 4534

du samedi 16 et dimanche 17 février 1991 — 150 F CFA

LIBREVILLE FÊTE MANDELA

La fête a été grandiose hier à l'aéroport international Léon Mba à l'arrivée du vice-président de l'ANC, M. Nelson Mandela. Malgré la pluie diluvienne qui s'est abattue sur la capitale et qui a occasionné un retard de plus de deux heures sur l'horaire officiel (13h), l'aéroport était bondé. Au bas de la passerelle, il a été accueilli par le président de la République accompagné du Premier ministre et du gouverneur de la province de l'Estuaire. Au salon d'honneur, les membres du gouvernement et les hauts dignitaires de l'Etat l'ont ovationné. Mais il a électrisé une foule en délire dès son apparition aux côtés du président Bongo dans une limousine blanche, de l'aéroport à

l'hôtel Ré-Ndama où il est descendu, une foule énorme et enthousiaste l'attendait et lui a fait fête.

A l'hôtel, il a eu un premier entretien en tête à tête avec le chef de l'Etat avant de recevoir les leaders des associations à caractère politique. Et c'est aux environs de 19 heures qu'il a reçu des mains du maire de Libreville, à l'hôtel de ville, la clé de la ville et la distinction honorifique de citoyen de la ville de Libreville. Aujourd'hui, Nelson Mandela rencontre les parlementaires et les étudiants avec lesquels il déjeune.

pages 6 et 7



Pour moi quoi...

Makaya **S**il y a des gens qui paniquent vite, ce sont nos hommes du protocole éteint, oh! pardon, d'Etat. Leur généralissime en tête. Pitié... Il fallait le voir hier, à l'aéroport, sur le parcours du cortège officiel, partout où l'hôte du Gabon doit passer, c'était de l'improvisation, du «bouya-bouya» quoi. Franchement, le protocole éteint était complètement dépassé. Comme dans ses habitudes, le chef ne se retenait plus. Il vociférait, aboyait les ordres, poussait tout le monde sans distinction, courait à gauche, à droite, à la recherche de je ne sais quoi exactement, bref, il était embrouillé et avait du mal à cacher sa panique.

Ah oui! le pauvre, habitué jusque-là à ouvrir le chemin aux hôtes simples, ne pouvait au fond qu'être dépassé par les événements. Nelson Mandela est trop grand pour lui. Cependant, ce que moi, Makaya, je ne comprends pas avec notre fameux protocole d'Etat, c'est que ses hommes et femmes, un peu «bourou-bourou» sur les bords, commettent toujours les mêmes erreurs, paniquent de la même manière dans les mêmes circonstances et brillent chaque fois par leurs improvisations. Depuis, depuis qu'ils sont là, ils ne savent toujours pas ce qu'on appelle la présence. Alors, moi je pense que lorsque les gens sont dépassés, il vaut mieux les recycler quoi...

Grande ouverture de la station

Mobil® de NZENG-AYONG

PARTICIPEZ AUX 7 JOURS DE FÊTE ET GAGNEZ UN
DE NOS NOMBREUX CADEAUX

(Entrée de Nzeng-Ayong à proximité du stade)

Tous sur la piste avec **Mobil**